

Ceci fait partie de la série

# **Le livre des Psaumes**

by

**Eddie Cloer**

## QUAND DIEU EST NOTRE ABRI

Le Seigneur avait-il un passage de l'Écriture qu'il préférerait par-dessus tout ? Si c'était le cas nous aimerions bien connaître ce texte. On a souvent pensé que Jésus méditait souvent les paroles du Psaume 91.11. Cette idée se fonde sur le raisonnement suivant : lorsque Satan tenta Jésus, il cita ce texte (cf. Mt 4.6). Pourquoi ? La raison tenait-elle au fait que Jésus était spécialement attaché à ce texte pour y trouver le réconfort et l'encouragement nécessaires ? Il est vrai que Satan nous attaque dans les domaines où nous sommes les plus faibles, où nos pensées sont centrées le plus souvent. Il a donc pu tenter Jésus en citant un texte dans lequel Jésus renouvelait ses forces. Cette conclusion n'est pas absolument certaine mais, en tous cas, Jésus devait avoir une prédilection pour ce texte. Cela fait du Psaume 91 un texte précieux pour ceux qui suivent le Christ.

Dans le texte hébreu ce psaume n'a pas d'entête. La version des Septante (LXX) comporte un entête et attribue ce psaume à David. Nous ignorons les circonstances de la rédaction de ce psaume.

Le thème central du psaume est celui de la sécurité que trouvent ceux qui mettent leur confiance en Dieu. Le Psaume 90 était un psaume d'affliction ; on y voit la fragilité et les limites de l'homme ; l'âge de sa mort. Par contre, le Psaume 91 est un merveilleux chant de confiance et les bénédictions qui attendent ceux qui se confient en Dieu. Ce psaume est tout entier empreint de confiance et de sérénité. Pour Stewart Perowne ce psaume reflète, avec toute l'imagerie propre à la poésie hébraïque, les paroles de Paul : "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?" (Rm 8.31b)<sup>1</sup>.

Une particularité du psaume est l'emploi

successif de la première personne, puis de la deuxième personne. C'est le psalmiste qui parle dans la première partie du psaume ; dans la seconde partie, c'est Dieu qui parle.

Le psaume décrit "celui" qui s'abrite en Dieu : tout fidèle quel qu'il soit. Ce fidèle présenté au début du psaume est concerné par tout ce qui suit : il repose à l'ombre du Tout-Puissant ; il prend l'Éternel pour refuge. Tous les bienfaits du psaume s'étendent à celui-là dont il est question tout au début.

De qui le psalmiste parle-t-il ? De celui qui place son entière confiance en Dieu, qui vit dans l'intimité avec Dieu et se réfugie en lui.

Celui qui habite sous l'abri du Très-Haut  
Repose à l'ombre du Tout-puissant.  
Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse,  
Mon Dieu en qui je me confie ! (vs. 1-2).

La communion entre le fidèle et Dieu est décrite sous les images d'un abri, du repos à l'ombre, du refuge, de la forteresse. Dieu accorde un abri qui protège le fidèle des forces du mal et des méchants de cette terre. Le psalmiste avait trouvé un refuge tout au long de sa vie sous les ailes protectrices de Dieu. Il avait trouvé une forteresse qui l'entourait et le protégeait des coups de l'adversaire. Son Dieu était le Très-Haut ; le créateur suprême qui maintient l'univers ; le Tout-Puissant. Son Dieu était l'Éternel, Yahvé, qui fit alliance avec Israël. Il l'appelle aussi Elohim, un nom au pluriel qui décrit la variété des expressions de sa personnalité et de sa puissance divines.

Le fidèle dont parle le psalmiste n'est pas seulement quelqu'un qui a une connaissance à propos de Dieu ; c'est quelqu'un qui vit avec Dieu, dans sa présence, dans son intimité et son amitié. Il met toute sa confiance en Dieu et trouve en lui sa protection.

Quels bienfaits sont promis à celui qui se réfugie en Dieu !

### I. LA PROTECTION DE DIEU (vs. 3-13)

Celui qui marche avec Dieu est certain d'être délivré de tous les dangers qui peuvent le menacer.

Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur,  
De la peste et de ses ravages.  
Il te couvrira de ses plumes,  
Tu te réfugieras sous ses ailes ;

<sup>1</sup>J.J. Stewart Perowne, *The Book of Psalms*, vol. 1 (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1976), 172.

Sa vérité est un bouclier et une cuirasse (vs. 3-4).

Le juste est protégé des pièges qu'on lui tend lorsqu'il s'abrite auprès de Dieu. Le filet de l'oiseleur est invisible pour l'oiseau ; il en est de même des pièges tendus au fidèle. Mais Dieu le protège des pièges qu'on lui tend et qu'il ne voit pas. Il le protège des calamités d'origine humaine ou naturelle. Dieu étend ses ailes au-dessus du fidèle comme la poule étend les siennes au-dessus du poussin.

La vérité et la fidélité de Dieu sont un bouclier, une cuirasse, pour le juste. La cuirasse protégeait tout le corps du combattant. Le bouclier, plus petit et rond, protégeait aussi le combattant des coups qu'il pouvait recevoir. Au cours du combat, la cuirasse et le bouclier le mettaient à l'abri des flèches de l'assaillant.

Tu ne craindras ni (la terreur) de la nuit,  
Ni la flèche qui vole de jour,  
Ni la peste qui marche dans l'obscurité,  
Ni la contagion qui frappe en plein midi.  
Que mille tombent à ton côté,  
Et dix mille à ta droite,  
Rien ne t'atteindra ;  
Tu regardes seulement de tes yeux  
Et tu verras la rétribution des méchants.  
Car tu es mon refuge, ô Éternel !  
— Tu fais du Très-Haut ta retraite —  
Aucun malheur ne t'arrivera,  
Aucun fléau n'approchera de ta tente (vs. 5-10).

Que pouvons-nous attendre de la protection divine ? La fin des peurs, celles du jour et celles de la nuit. La fin de la terreur de ce qui pourrait advenir la nuit ou par surprise. La fin de la crainte des flèches qui cherchent à nous atteindre le jour. La peste et ses ravages ne sera pas elle-même cause d'inquiétude. L'Éternel ne prend jamais de vacances ; sa protection est continuelle, même lorsque ses serviteurs sont endormis et ne sont pas dans la prière. Dieu accorde la délivrance des forces ténébreuses et des puissances maléfiques du jour.

Celui qui se confie en Dieu verra des multitudes tomber à ses côtés, il verra les calamités tout autour de lui, mais il sera protégé. Il marchera sous la protection divine au beau milieu du désastre. Il verra aussi le méchant recevoir un juste châtement dont lui-même sera exempt.

L'origine de la protection divine est évidente. Elle vient de la confiance du fidèle dont le Très-Haut est l'abri, l'habitation. Satan et ses cohortes

ne peuvent atteindre ceux qui habitent en Dieu, à l'abri de sa vérité.

Car il donnera pour toi des ordres à ses anges  
Pour te garder dans toutes tes voies ;  
Ils te porteront sur les mains,  
De peur que ton pied ne heurte contre une  
pierre.  
Tu marcheras sur le lion et sur la vipère,  
Tu fouleras le lionceau et le dragon (vs. 11-13).

Ceux qui sont sous la protection divine peuvent compter sur l'assistance des anges. Ces derniers recevront l'ordre de protéger le fidèle dans toutes ses voies. La protection des anges sera complète. Ils porteront le fidèle de sorte que son pied ne heurtera aucune pierre. Il connaîtra la victoire sur le mal ; il marchera sur le lion et sur la vipère, le lionceau et le dragon.

Le diable a cité les versets 11 et 12 lorsqu'il tenta Jésus. Celui-ci fit face au démon en citant, dans le Deutéronome, un texte nous interdisant de mettre Dieu à l'épreuve sans raison.

## II. LES PROMESSES DE DIEU (vs. 14-16)

Puisqu'il s'attache à moi, je le ferai échapper ;  
Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.  
Il m'invoquera, et je lui répondrai ;  
Je serai moi-même avec lui dans la détresse,  
Je le délivrerai et le glorifierai.  
Je le rassasierai de longs jours  
Et lui ferai contempler mon salut (vs. 14-16).

Le psaume parle de celui qui aime Dieu et que Dieu aime. Il est sous la protection de Dieu fidèle. Il est délivré de ses ennemis et placé en lieu sûr, à l'abri de la main des méchants. Il invoque le Seigneur qui lui répond. Dans l'intimité de Dieu il reçoit la réponse à ses prières. Il vit dans la présence, sous la protection de Dieu qui l'assiste dans les temps difficiles. Il reçoit une longue vie. Il est comblé par son existence. James Burton Coffman commente ainsi ce texte :

Celui que Dieu a comblé de tous les dons célestes, qui a vécu sous la bénédiction de Dieu, qui a reçu des années nombreuses et bien remplies, parvient au moment où la vie ne le satisfait plus, où il veut aller vers Dieu. Lorsque les infirmités de la vieillesse deviennent de plus en plus difficiles à supporter (...), lorsque les êtres les plus chers reposent déjà dans la mort, lorsqu'on a l'impression de ne plus être que la dernière feuille à tomber de l'arbre et que la solitude nous pèse, lorsque les paroles

de l'apôtre Paul résonnent dans toute leur vérité : "Il vaut mieux partir et être auprès de Christ", lorsque l'espérance du ciel nous éclaire chaque jour davantage, nous avons alors le sentiment d'avoir assez vécu et n'attendons plus que l'appel du Seigneur à terminer ce pèlerinage terrestre<sup>2</sup>.

Celui qui vit dans la présence de Dieu reçoit sa puissance, sa protection, ses biens les meilleurs qu'il réserve à ses enfants.

### CONCLUSION

Le Psaume 91 est le plus beau chant d'espérance qu'on puisse trouver. Ceux qui s'abritent en Dieu vivent dans sa présence, sous sa protection invincible, sa puissance irrésistible et pourvus de ses biens abondants. Le croyant authentique reconnaît la vérité de ces affirmations dont dépendent entièrement sa vie et sa destinée éternelle.

Le Nouveau Testament nous montre que l'enfant de Dieu n'est pas toujours à l'abri de la mort. Les premiers chrétiens furent nombreux à devoir mourir pour leur foi. Comment pouvons-nous concilier ce fait avec ce psaume rempli d'espérance ? Nous devons comprendre que le psaume est un texte poétique ; qu'il affirme d'une manière imagée la protection et le soin de Dieu à l'égard des siens. Dieu prend soin de nous en nous délivrant de la maladie ou en marchant à nos côtés dans la maladie ; il prend soin de nous en nous délivrant de la mort ou en nous délivrant par la mort. Le Seigneur dit à ses fidèles qu'ils ne perdront pas un seul cheveu de leur tête même s'ils doivent mourir (Lc 21.18).

Le psaume proclame que celui qui se confie en Dieu et marche en communion avec lui reçoit toujours ce qui est le mieux. Que ce soit d'une manière visible ou invisible, celui-ci est toujours béni. Cette bénédiction sera parfois évidente, même aux yeux des incroyants ; parfois, elle

---

<sup>2</sup> James Burton Coffman, *Commentary on Psalms 73-150*, vol. 2 (Abilene, Tex. : ACU Press, 1992), 159.

restera invisible, même aux yeux des croyants. L'homme fidèle est entouré des bienfaits de Dieu ; ils forment une muraille que rien ne peut détruire, ni les calamités naturelles, ni la puissance des armées, ni les forces du mal, ni les accidents, ni la mort physique. Entouré de la puissance divine l'homme de Dieu est parfois délivré des difficultés, parfois protégé au beau milieu des difficultés. Tant qu'il s'attache à Dieu et s'abrite en lui, les promesses de Dieu s'accomplissent pour lui.

Celui — qu'importe son nom — qui vit dans la fidélité à Dieu tout au long de son existence connaît une communion merveilleuse avec Dieu et reçoit sa protection et la réalisation de ses promesses — l'ensemble de ses bienfaits.

*Celui* qui habite sous l'abri du Très-Haut et qui lui dit : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie —

*Celui-là* est délivré du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages. Il est couvert de ses plumes, il se réfugie sous ses ailes. Sa vérité est un bouclier et une cuirasse pour lui. Il ne craint pas la terreur de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche dans l'obscurité, ni la contagion qui frappe en plein midi. Mille tombent à ses côtés, et dix mille à sa droite, rien ne l'atteint. Il regarde de ses yeux et voit la rétribution des méchants.

*Celui* qui fait de l'Eternel son refuge, du Très-Haut sa retraite —

*Celui-là* n'est atteint par aucun malheur, aucun fléau. Car il donnera pour lui des ordres à ses anges pour le garder dans toutes ses voies ; ils le porteront sur les mains, de peur que son pied ne heurte contre une pierre. Il marchera sur le lion et sur la vipère ; il foulera le lionceau et le dragon.

*Celui* qui s'attache à l'Eternel —

*Celui-là* échappera, sera protégé, recevra une réponse quand il invoquera Dieu. Dieu sera avec lui dans la détresse. Il sera délivré et glorifié. Il sera rassasié de longs jours. Il contempera le salut de Dieu.